

Au Canada, un mouvement marquant

(J.B.) — Au Canada, deux grandes organisations ont principalement composé le mouvement marxiste-léniniste au cours des années 70 : l'Organisation communiste marxiste-léniniste En Lutte ! et la Ligue communiste (marxiste-léniniste) du Canada (cette dernière allait éventuellement se transformer en Parti communiste ouvrier [PCO]).

Créées au milieu des années 70, ces deux organisations ont rassemblé au total pas moins de 5 000 membres, sympathisantes et sympathisants, pour une grande part (environ 80 p.cent) au Québec, mais aussi dans la plupart des grands centres industriels du pays, de Vancouver à Halifax.

Les militantes et militants d'En Lutte ! et du PCO étaient impliqués-és activement dans des centaines de syndicats ouvriers, de groupes populaires, de groupes de femmes, d'associations étudiantes, de comités de solidarité internationale, etc. Leur influence dépassait largement les rangs de leurs propres organisations. Une organisation comme le PCO, pour une, pouvait influencer jusqu'à 30 p.cent des délégués-es sur le plancher des congrès de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) au Québec.

En Lutte ! et le PCO organisaient régulièrement des assemblées publiques à Montréal qui réunissaient facilement de 2 000 à 3 000 personnes. Leurs journaux hebdomadaires, *En Lutte !* et *La Forge*, publiés en français et en anglais, ont atteint une diffusion combinée de plus de 20 000 exemplaires vers la fin des années 70.

Après que des petits groupes comme le Progressive Workers' Movement de Colombie-Britannique, issus du vieux Parti communiste canadien, aient tenté laborieusement de se développer à la faveur du schisme entre la Chine et l'URSS au début des années 60, le mouvement marxiste-léniniste canadien a véritablement pris son envol une dizaine

d'années plus tard, dans un contexte de forte montée des luttes ouvrières, tant au Québec qu'au Canada anglais.

Au Québec plus particulièrement, les organisations marxistes-léninistes se sont développées très rapidement, au point où elles sont apparues dominantes au sein des forces de gauche (celle-ci prise au sens large), dépassant même, en termes de membership autant que d'influence politique, le Nouveau parti démocratique (NPD, section canadienne de l'Internationale socialiste). Après la montée exceptionnelle du mouvement nationaliste au cours des années 60, dont le principal produit aura été la mise sur pied du Parti québécois et la consolidation de son hégémonie sur l'ensemble du mouvement, les deux grandes organisations marxistes-léninistes ont amorcé une rupture claire et nette avec le nationalisme bourgeois — même si au départ En Lutte ! appuyait le mot d'ordre d'indépendance du Québec —, présentant ainsi une alternative crédible pour toutes celles et tous ceux qui voulaient rompre avec le PQ alors dominant parmi la classe ouvrière et les masses populaires.

Un des points forts les plus importants du mouvement m.-l. à travers le Canada, du moins chez En Lutte ! et le PCO, c'est qu'il mettait au cœur de son travail la question de la création (ou de la consolidation, dans le cas du PCO) d'un nouveau parti communiste qui regroupe, sur une base entièrement indépendante et autonome, l'avant-garde de la classe ouvrière canadienne. Ceci démarquait clairement les marxistes-léninistes de toute la mouvance centriste, trotskyste ou anarchiste, dont l'essentiel de la stratégie était (et reste) basée sur la possibilité, voire la nécessité d'alliances avec la social-démocratie vendue au capitalisme (avec le NPD dans le cas des trotskystes, ou dans le cadre des multiples « alternatives » informelles, notamment sur la scène municipale, dans le cas des anarchistes).

Tout en évitant de s'isoler des masses encore soumises au réformisme et à la défense du capitalisme, En Lutte ! et le

PCO ont réussi, chacun à leur manière, à faire progresser le point de vue révolutionnaire parmi la classe ouvrière et à regrouper sur cette base quelques milliers de travailleuses, de travailleurs et d'autres exploités-es qui voulaient en finir avec ce système pourri et participer à la lutte pour le socialisme.

Malgré des références générales (au marxisme-léninisme, à la Chine...) communes aux deux organisations, des divergences politiques importantes, sur certaines questions fondamentales, ont toutefois divisé le PCO et En Lutte !, surtout après que la rupture se soit produite en 1977 entre la Chine et l'Albanie (En Lutte ! ayant grosso modo fait siennes les thèses albanaises alors que le PCO s'est rangé du côté de la nouvelle direction chinoise après la mort de Mao Tsé-Toung). Un certain sectarisme, pour ne pas dire un sectarisme certain, sans doute un peu plus marqué du côté du PCO, n'a par ailleurs eu rien



En Lutte ! et le PCO pouvaient réunir facilement de 2 000 à 3 000 personnes à Montréal.

fait pour aider à la progression du débat politique entre les deux organisations.

Comme une bonne partie du mouvement marxiste-léniniste à l'échelle internationale, En Lutte ! et le PCO n'ont pas réussi à surmonter la crise qui a traversé le mouvement communiste international au début des années 80. Dans le contexte de reflux du mouvement ouvrier et à la faveur des remises en question inévitables entraînées par les développements politiques principalement en Chine, les faiblesses politiques et organisationnelles d'En Lutte ! et du PCO ont finalement pris le dessus et entraîné la disparition des deux organisations, à l'été 1982 dans le cas de la première et en janvier 1983 pour la deuxième.

Un certain idéalisme qui se manifestait au niveau de leur conception de la lutte des classes et du socialisme, une formation politique et une pratique du débat assez pauvre surtout au PCO,

sans compter l'intervention directe de la police qui, par le biais de ses agents infiltrés notamment dans le PCO, n'a pas manqué de promouvoir sa liquidation, ont précipité la chute des deux organisations.

Des courants minoritaires tant chez En Lutte ! qu'au PCO, regroupant des militantes et militants de base et intermédiaires, se sont opposés à la liquidation de leurs groupes, qui était promue par une bonne partie de leurs directions respectives. Ces courants ont tenté, sans trop de succès finalement, de poursuivre une activité politique marxiste après la disparition des deux groupes. Certains des militants les plus conséquents opposés à la liquidation d'En Lutte ! et du PCO ont éventuellement rejoint les rangs d'Action socialiste, qui reprend aujourd'hui le travail laissé en plan par le mouvement m.-l. des années 70.